



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpilles@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpilles.fr

Bulletin gratuit n° 54 - janvier 2020

Quand on voyage vers un objectif, il est très important de prêter attention au chemin. C'est toujours le chemin qui nous enseigne la meilleure façon d'y parvenir et il nous enrichit à mesure que nous le parcourons.

Paulo Cuelho



*« Tout au long du chemin, on construit sa vie et l'on se construit soi-même. Les choix que l'on fait sont au bout du compte de notre seule responsabilité. »
(Eleanor Roosevelt)*



LE MOT DE LA PRESIDENTE

L'assemblée générale est toujours un moment important dans la vie d'une association. C'est le moment de faire le bilan de l'année écoulée et c'est aussi le moment de retrouver les adhérents dans un contexte différent de ceux habituels. Comment réussir une assemblée générale quand l'obligation de rendre des comptes risque d'effacer la convivialité reconnue des cafés jacquaires ou des sorties sac à dos? La réponse est évidente : laisser chacun s'exprimer librement, présenter ce qu'il a fait avec le souci de bien faire, pour la satisfaction de tous, et la magie s'opère. L'esprit jacquaire n'est pas un concept réservé aux circonstances du Chemin mais une réalité qui s'incarne dans notre quotidien. La bienveillance, l'attention portée aux autres, les mots aimables et le sourire en sont le témoignage vivant. C'est un grand bonheur que de partager ces moments. Un grand merci à tous ceux qui ont participé à sa réussite..

Les projets récurrents tracent la ligne directrice de notre action future: Accueil personnalisé des futurs pèlerins, cafés jacquaires, sorties sac à dos mensuelles et weekend, balisage et formation. Avec, en plus, quelques points forts que nous devons réussir. Le 4 avril la responsabilité d'organiser la sortie inter-association nous incombe. C'est sur le plateau de Vernègues que nous recevrons les associations partenaires pour un grand circuit de découvertes. Ce sera également le moment de célébrer les 20 ans de notre association. A cette occasion nous aurons besoin de rassembler à nouveau toutes nos forces vives car ce ne sont pas moins de 150 personnes extérieures que nous accueillerons. Mais auparavant, le 5 mars c'est un café jacquaire un peu spécial qu'il nous faudra inventer; en effet ce jour là nous le délocaliserons à l'Hospice Saint Léon, résidence assignée par les contingences de la vie à l'une de nos adhérente et non des moindres ! Michou, qui a tant fait pour les pèlerins salonais et tous les autres, y sera le protagoniste d'un pèlerinage riche d'amour et d'espérance. Enfin en septembre, le Camino Inglés que nous ferons ensemble donnera matière pour alimenter un café jacquaire.

Notre époque est difficile. Notre vieux monde bascule à nouveau sous la violente poussée d'une autre révolution technologique. Celle que nous connaissons est d'autant plus déstabilisante qu'elle est en mode accéléré. En 20 ans nous avons perdu grand nombre de nos repères. Pour retrouver un repos réparateur certains partent à toute allure au bout du monde, alors qu'il peut être si simple de partir tranquillement sur le chemin qui passe près de chez soi. Marcher sur les sentiers, dans la poussière ou la boue, même en marchant vite, c'est aller doucement vers une nouvelle espérance. C'est ce que sincèrement, en plus de tout le reste, je souhaite à tous ceux qui nous accompagneront tout au long de cette nouvelle année.

Buen camino, ultreïa et suseïa

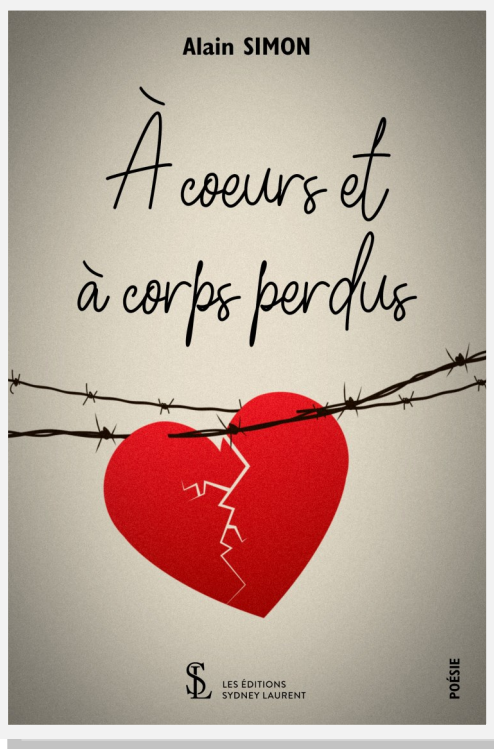
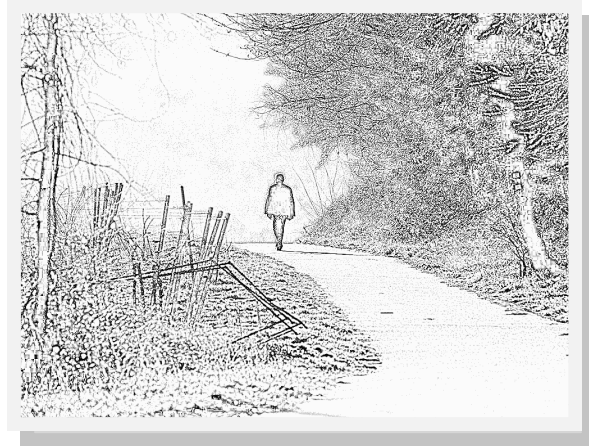
Catherine Casanova

SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la Présidente
- ◆ Mes routes : Alain Simon
- ◆ Les chemins espagnols
- ◆ Légendes et histoires : Sorzano
- ◆ Légendes et histoires : Saint Jacques Matamore
- ◆ Le vitrail dans l'art sacré : Et la lumière fut...
- ◆ L'écho de notre terroir
- ◆ A vos plumes !
- ◆ Les sorties « sac à dos » 2020
- ◆ Le coin du lecteur
- ◆ La recette



Sur les routes qui mènent à l'amour,
 J'ai pris des impasses et fait des détours.
 Il y eu ces autoroutes parcourues sous le soleil
 Qui alignent les kilomètres toujours pareils.
 Des routes de montagne, tortueuses à souhait
 Qui vous emmènent au sommet, d'un trait.
 J'ai connu aussi celles vertes et fleuries de campagne,
 Qui vous font aimer celle qui vous accompagne.
 Ces chemins de travers empruntés un jour d'espoir,
 Et qui deviennent des impasses lorsqu'arrive le soir.



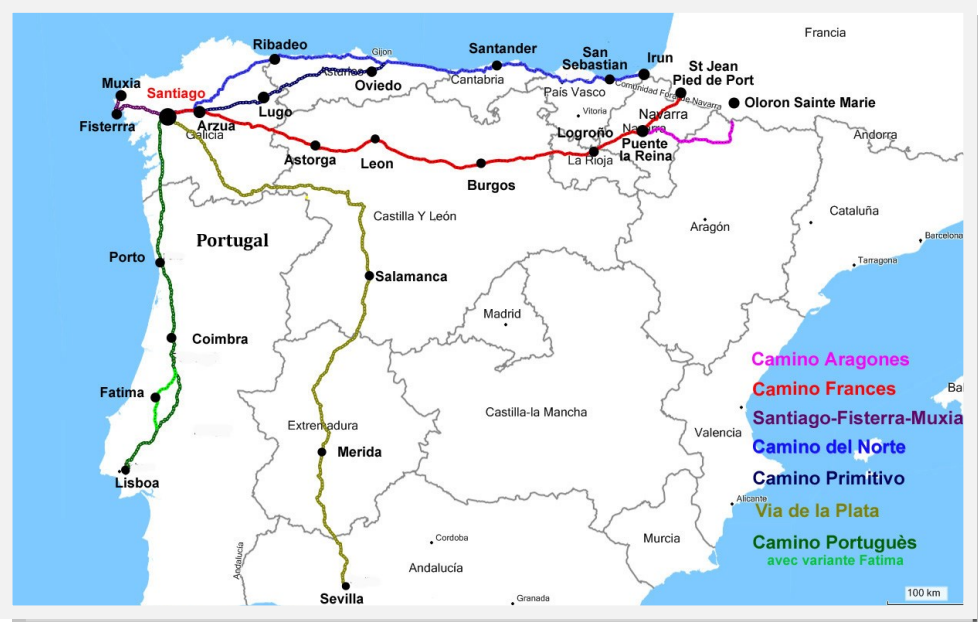
Ceux enneigés où chaque pas devient une galère,
 Pour avancer toujours plus loin et sortir de l'ornière.
 Ceux que l'on emprunte sans espoir d'arriver,
 Et qui finalement vous donne la sérénité.
 J'ai trouvé quelques fois ce chemin bucolique,
 Qui vous laisse une impression mélancolique.
 Dans ma vie j'ai exploré les cartes dans tous les sens.
 Mes souliers sont usés et je fais halte un instant,
 En attendant peut-être qu'une âme charitable
 Veuille bien parcourir ce cœur encore carrossable.

Alain Simon
A cœurs et à corps perdus
 Les éditions Sydney Laurent



Les Chemins espagnols

Nous sommes souvent interrogés sur les différents Chemins espagnols qui arrivent à Saint Jacques de Compostelle.
 Voici les principales routes ouvertes à tous les marcheurs.





Sorzano, modeste village chargé d'histoire, se trouve à une douzaine de kilomètres au sud de Logroño. Il n'est pas sur le camino francés mais la procession qui s'y déroule chaque troisième dimanche de mai, commémore un évènement fondateur de la légende de Saint Jacques Matamore: En effet cent demoiselles (Cien doncellas) vêtues de blanc et portant un rameau de fleurs célèbrent en déambulant du centre du village à la chapelle Notre Dame la fin du tribut annuel des cent vierges qui, à la

suite d'un accord de paix, aurait été dû par la Castille chrétienne au calife de Cordoue.

Légendes et histoires (suite) : Saint Jacques Matamore, Carrion de los Condés

Dans cette petite localité de la province de Palencia le pèlerin cultivé peut aller d'églises en musées, d'albergues historiques en monastères, et y découvrir une des représentations iconiques de Saint Jacques: le Saint Jacques Matamore. Dressé sur sa monture éclatante de blancheur St Jacques brandit l'épée à la pointe de laquelle il donnera la victoire au roi d'Asturies sur les maures.

La légende s'est emparée d'un fait historique contesté (la bataille de Clavijo qui n'aurait jamais eu lieu!) pour construire le récit du début de la Reconquista.

Nous sommes en 844, Ramire Ier vient de subir une sévère défaite par Abd al-Rahman II émir omeyyade de Cordoue Découragé Ramire s'est retiré sur la colline de Clavijo pour passer la nuit. Couché sous la tente son sommeil est agité. Il tourne et vire, cauchemarde plus qu'il ne dort.

Quand tout à coup lui vient un rêve apaisant. Saint Jacques apparait lumineux et déterminé : " Ne crains pas la défaite, demain je serai auprès de toi et je te donnerai la victoire."

Et en effet le lendemain, pendant l'affrontement avec les troupes ennemies, St Jacques du haut de son cheval coupe, tranche, étriepe l'ennemi et donne comme promis la victoire au souverain catholique.

Vainqueur, Ramire peut aussi libérer cent jeunes filles données en tribut par les vassaux de l'émir. Le 25 mai 844 en signe de gratitude, le roi institue le Voto de Santiago, un tribut sur les céréales dû à la cathédrale de Compostelle et versé par les agriculteurs du nord de la péninsule. Renouvelable chaque année, il sera étendu ensuite à toute l'Espagne jusqu'en 1812 date à laquelle il fut aboli.





Le pendu dépendu...

Santo Domingo de la Calzada ... En ce lieu, il y eut jadis un grand miracle : un pèlerin et sa femme allaient à Saint-Jacques et emmenaient avec eux leur fils qui était un beau jeune homme. À l'hôtellerie où ils logèrent pour la nuit, il y avait une servante qui s'éprit grandement du fils et comme il ne voulut pas s'intéresser à elle, elle en fut très indignée. De nuit, elle entra dans sa chambre alors qu'il dormait et cacha une tasse d'argent de l'hôtellerie dans son bagage.

Le lendemain matin, le père, la mère et le fils se levèrent et reprirent leur chemin. Quand ils eurent passé les limites de la ville, la servante dit à son maître qu'une tasse avait disparu et que les pèlerins qui avaient couché là devaient l'avoir emportée. Aussitôt l'hôte les fit poursuivre pour savoir s'il en était ainsi. Rejoints à une bonne lieue de distance, on leur demanda s'ils avaient pris une tasse. Ils dirent que non, ne plaise à Dieu, car ils étaient de bons vrais pèlerins et que jamais ils ne feraient une telle malhonnêteté! Comme on ne voulait pas les croire, on chercha d'abord chez le père et la mère et on ne trouva rien. Puis on chercha chez le fils et on trouva la tasse dans le bagage où la servante l'avait mise. Les pèlerins en furent stupéfaits et on ramena l'enfant en ville pour le conduire devant le juge qui le condamna à être pendu au grand deuil du père et de la mère.

Ceux-ci pourtant continuèrent leur pèlerinage à Saint-Jacques puis, de retour vers leur pays, repassèrent à Santo Domingo. Ils allèrent au gibet pour voir leur enfant et pour prier Dieu pour son âme. Quand ils furent tout près, ils pleurèrent grandement mais l'enfant était vivant et il leur dit de cesser leur deuil car il était vivant, en bonne santé. Depuis qu'ils étaient partis, un brave homme l'avait tout le temps soutenu sous les pieds et il n'avait aucun mal.

Immédiatement, ils allèrent voir le juge demandant qu'il voulût bien faire descendre du gibet leur enfant car il était vivant. Et le juge de refuser de croire cette chose impossible et le père et la mère, toujours plus fort, d'affirmer qu'il en était ainsi. Le juge avait fait préparer pour son dîner un coq et une poule à la broche. Le juge finit par dire qu'il ne croirait l'enfant vivant que si la volaille, embrochée et presque cuite, se mettait à chanter. Aussitôt le coq et la poule surgirent de l'âtre et chantèrent. Le juge fut très émerveillé et assembla son monde pour aller au gibet. Ils constatèrent que c'était vrai et ils descendirent le fils sain et sauf du gibet. Il conta qu'il ne savait rien de la tasse et rapporta sa conversation avec la chambrière. Celle-ci fut amenée et confessa la vérité. Qu'elle l'avait fait parce qu'il n'avait pas voulu agir selon sa volonté. Elle fut pendue. Et dans l'église, il y a encore un coq et une poule ; comme ceux qui chantèrent devant l'âtre du juge, et je les ai vus, et ils sont tout blancs.

d'après le récit de Nompars de Caumont (1391-1446), seigneur gascon





Historique et symbolique du vitrail

L'apparition des premiers verres remonte à l'Antiquité (5000 à 3000 avant JC) ; ce sont des verres opaques originaires de Mésopotamie, Syrie ou Egypte. Ce n'est que 1500 ans avant JC qu'apparaissent les verres translucides.

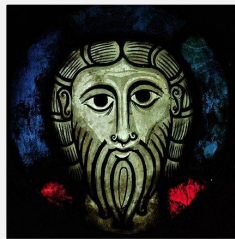
A l'époque romaine, et plus précisément au 1^o siècle avant JC, on retrouve des mosaïques de verres colorés « millefiori ». Ces premiers vitraux en verre soufflé, ornant les murs et les sols des thermes et des maisons des riches romains, permettaient ainsi de tamiser la lumière (comme à Pompéi par exemple).

IV^o - V^o siècle de notre ère : vient alors la période des premières églises – les ouvertures se parent de feuilles de verre avec motifs végétaux insérées dans des cadres de bois. Le vitrail à proprement dit commence sa longue histoire – **c'est le vitrail primitif.**

A partir de cette époque et jusqu'à nos jours l'histoire du vitrail fera partie intégrante de l'art sacré. C'est la raison pour laquelle les diverses illustrations de cet article émaneront des édifices religieux, en majorité nationaux.

C'est donc au Moyen Age que la technique du vitrail va peu à peu s'affiner. Les vitraux sont d'abord enchâssés dans des cadres de bois, métal ou stuc et progressivement de plomb, plus souple et résistant mieux à l'humidité. Les couleurs sont encore ternes :

gris, brun et noir- Malheureusement, la plupart de ces pièces (à l'exception de quelques fragments) n'ont pas résisté au temps – Le seul **vitrail figuratif** intact dans le monde peut être admiré au Musée de Stras-



bourg, je veux parler du « Christ de Wissembourg » 1030-1070.

XI^o-XII^o siècle – Style roman – Avec l'apparition de l'arc en plein cintre qui ne permet que des ouvertures limitées, les vitraux sont assemblés en médaillons carrés ou circulaires bordés de riches motifs végétaux. A cette époque le foyer du **vitrail médiéval** se trouve en France à Auxerre, Reims et Saint Denis où l'abbé Suger (1080-1151) « concepteur » de la basilique a tant œuvré pour cet art - ainsi disait-il :

« les vitraux traduisent la mystique de la lumière, voie de communication entre Dieu et les hommes » - Effectivement le vitrail sert de « parure » à l'édifice au même titre que la sculpture – c'est un art à part entière exigeant la maîtrise de la peinture et de l'orfèvrerie.

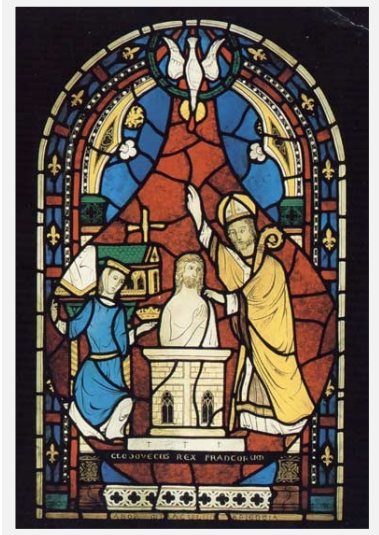
XIII^o siècle – Style gothique – Les techniques de construction des cathédrales ayant évolué, on assiste notamment à l'apparition de l'arc brisé et croisé d'ogives permettant d'équilibrer les forces sur les « piles » - Les murs étant, de ce fait, moins sollicités les ouvertures deviennent de plus en plus grandes et



permettent un meilleur éclairage de l'intérieur. C'est à cette époque que l'on voit naître le **vitrail circulaire** ou rose ou rosace.

Des dynasties entières de maîtres verriers à qui Saint Louis avait donné de nombreux privilèges jouissaient d'un grand prestige. Ils vont ainsi colorer de plus en plus et de façon de plus en plus audacieuse apposant très souvent sur le vitrail leur nom. Il arrive même qu'ils représentent le commanditaire.

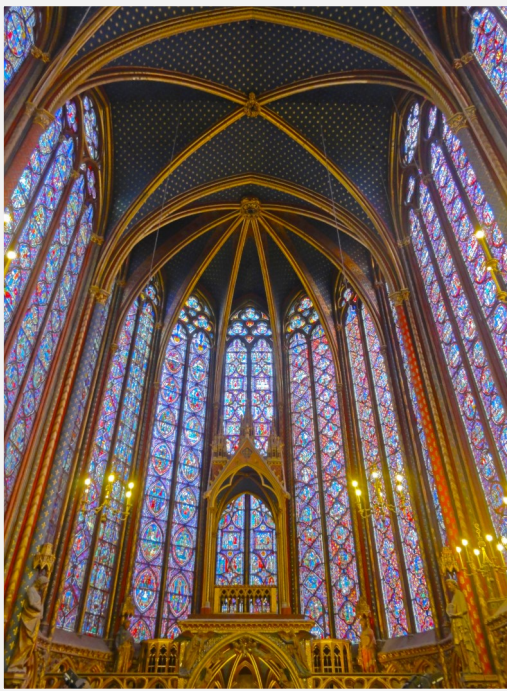
Ainsi, à cette époque, au même titre que la sculpture, mais de façon plus ludique, on peut dire que le vitrail est un art noble. Son iconographie est considérée comme un support pédagogique pour l'instruction religieuse.





En effet, ces œuvres d'art laissent admirer les scènes bibliques, la vie des saints ou parfois même les scènes de la vie.

Malheureusement les difficultés d'interprétation par les fidèles « pêchaient » par une hauteur excessive et par des reproductions par trop petites d'autant qu'il était coutume de lire le vitrail de bas en haut !! – Une des clés de ladite interprétation iconographique résidait dans la « codification » des différentes couleurs, à savoir : le jaune pour les menteurs ou tricheurs, le rouge renvoie au sang et au feu, le bleu : couleur du ciel et donc de la vérité éternelle ; de plus c'était la couleur des rois de France en référence au manteau de la Vierge, le vert pour les dragons, les démons et le serpent, le brun pour les forêts et les animaux, le blanc pour la pureté et la justice.



Un bel exemple de rayonnement du vitrail est la Sainte Chapelle construite (1239) à la demande de Saint Louis pour servir de reliquaire à la Couronne d'Épîne du Christ – véritable bible vivante avec ses 1.113 vitraux sur 600 m2.



XIV^e siècle – Gothique tardif - La technique du vitrail a été bouleversée par l'apparition de nouvelles peintures vitrifiables comme le jaune argent – Les vitraux s'éclaircissent et se parent d'enluminures.

Renaissance – Très étonnamment cette période a vu le déclin du vitrail « sacré » laissant la place à des œuvres à destination « civile » - peut-être que « l'explosion » de l'art pictural en est une des causes ?

XVII^e-XVIII^e siècle – L'époque « classique », quant à elle, va opter pour la « grisaille » ou pour des verrières blanches.

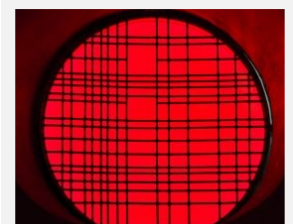
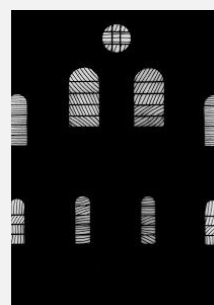
XIX^e - XX^e siècle – Renouveau de l'art du vitrail civil avec notamment le style art nouveau.

Dans les années 1970 apparition du **vitrail contemporain** qui reprend une couleur quelque peu « sacrée ». Les maîtres verriers sont approchés par des commanditaires tant publics que privés pour la restauration ou la création.

Prenons pour exemple Pierre Soulages qui a entièrement « réhabillé » les fenêtres de l'abbaye de Conques (voie du Puy) que beaucoup d'entre nous ont eu le bonheur d'admirer. J.P. Raynaud a œuvré de même dans l'abbaye cistercienne de Noirlac (Voie de Vézelay) où l'on



peut admirer, là également, la pureté de cette lumière translucide prêtant au recueillement dans le silence qui reprend en quelque sorte l'idéal roman que G. DUBY a si bien exprimé : « La



lumière admise avec mesure dans leur retraite (il parle des moines) devant rester telle que Dieu la fait, sans apprêt, sans atours, splendide en sa simple nudité ».



Enfin, comment ne pas évoquer ce terrible incendie de Notre Dame de Paris le 15 avril 2019. Des premières expertises il ressort que la majorité des 1.000 m2 de ces inestimables vitraux du XIII° siècle ne seraient, par miracle, pas « tombés » et, aux dires des maîtres verriers, réparables à long terme.



Quelques chiffres :

Cathédrale Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro au Gabon (1985-1989) – c’est l’édifice religieux chrétien le plus grand du monde – Réplique de Saint Pierre de Rome elle présente un ensemble de vitraux d’une superficie de 8.400 m2

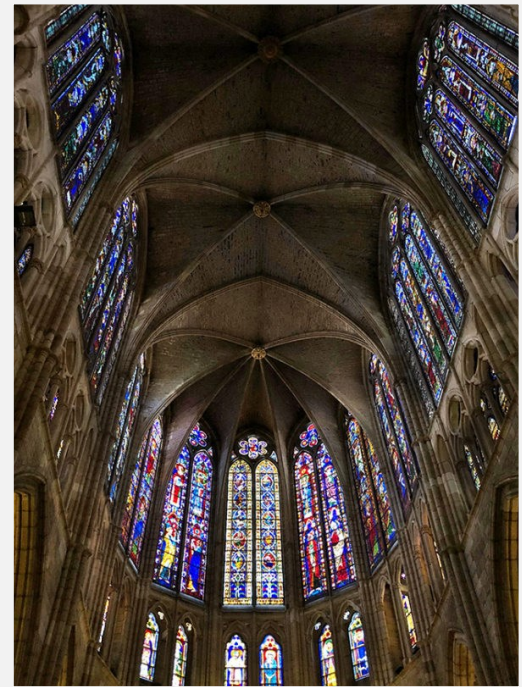
Cathédrale de Chartres – première d’Europe avec 2.600 m2 de vitraux. A noter le célèbre vitrail de Notre



Dame de la Belle Verrière (XII° siècle) unique au monde avec son bleu incomparable appelé Bleu de Chartres.



Cathédrale de Léon – première d’Espagne avec 1.200 m2 de vitraux– Sa nef est un véritable vaisseau de lumière qui transcende le visiteur.



Pour terminer voici un très petit résumé des vitraux consacrés à Saint Jacques qui a sa place sur le podium des saints les plus représentés dans l’histoire du vitrail :



**Cet article vient en complément du brillant exposé de Philippe lors du café Jacquaire au cours duquel nous avons pu apprécier son talent de « maître verrier»
AM. Pérez**



On l'appelait "l'eldorado provençal"...

Fos-sur-Mer

où est regroupée 30 % de l'activité industrielle française, concentre une pollution inouïe.

Dans les années 1970, les ouvriers sont venus par milliers de l'est et du nord de la France pour travailler là, attirés par des salaires plus élevés, un climat plus clément, la mer. « L'eldorado provençal », disait-on à l'époque. Cette utopie technocratique emblématique de la France de de Gaulle a créé la plus grande zone industrielle du pays sans en imaginer les conséquences sur le plan de la sécurité et sur le plan sanitaire.. Aujourd'hui, on y compte quinze sites classés Seveso, c'est-à-dire potentiellement dangereux ; par ailleurs, une étude réali-

sée en 2017 sur un échantillon de huit cents habitants, a établi qu'il y avait deux fois plus de cancers que la moyenne nationale, mais aussi deux fois plus de cas d'asthme sévère et de diabète.

La population locale ne réclame pas la fermeture des usines, elle demande que les industriels respectent les normes. « *Nous voulons vivre de l'industrie, pas en mourir* ». Aujourd'hui, il existe des solutions techniques pour réduire la pollution. C'est une question de moyens et de volonté politique.

Comme au temps des trente glorieuses, on peut se prendre à rêver à "l'eldorado provençal "à condition de décider de faire de cette vaste zone industrielle un modèle d'industrie propre et de transition écologique réussie.

D'après le documentaire D'Antoine Dreyfus et Yann Rineau "*Fos-sur-Mer : les révoltés de la pollution*".



A vos plumes !



Tous les trimestres, **Marie (Gauchet)**, avec l'aide de quelques adhérents, déploie tous ses talents pour nous offrir le CHEMIN FAISANT, **le journal qui vous informe, vous instruit et vous divertit.**

Pour ce numéro, **Lionel Baccou et Anne Marie Perez** nous ont apporté leur concours, nous les en remercions chaleureusement.

Nous avouons qu'il est parfois **difficile** de trouver des sujets et nous **"séchons" parfois aussi.**

Le journal d'une association **relate des éléments extérieurs mais** doit aussi être **le reflet des liens qui nous unissent.**

L'ouverture, la découverte, la curiosité, la sensibilité de chacun peuvent être ces liens.

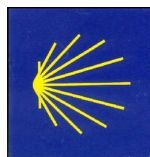
Pourquoi ne pas le partager ?

Un livre, un film, un hobby, un poème, une étude, un exposé, une expérience, une histoire **tout est intéressant !!**

N'hésitez plus !

PARTICIPEZ ACTIVEMENT AU CHEMIN FAISANT - envoyez nous vos idées à l'adresse électronique de l'Association !

Marlène Lamballais



LES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE EN ALPILLES

RENCONTRE SAC A DOS 2020		
DATE	HEURE Rendez vous	LIEU
12/01/2020	8.15	Les collines de Pagnol-Allauch
09/02/2020	8.15	Traces Vaudoises-Mérindol
08/03/2020	8.15	Autour des Aiguiers- St Saturnin d'Apt
12/04/2020	8.15	Le pont Saint Nicolas-Russan
10/05/2020	8.15	La haute Provence sur un plateau-Riez
13 et 14 /06/2020	7	Week-end- suite de la voie Domitia
13/09/2020	8.15	Avignon et son histoire
11/10/2020	8.15	Collias son Ermitage et ses Grottes
08/11/2020	8.15	Lac du Paty-Barroux
13/12/2020	8.15	Ocres de Mormoiron-lac de Salette
10/01/2021	8.15	Source Saint Pons-Gémenos

POUR NOUS JOINDRE EN URGENCE AVANT LES SORTIES :

René Bergia : 06.98.29.67.75

Philippe Marchadier : 06.78.21.04.73

Alain Simon : 06.83.90.88.01

Bob Giacona : 06.64.73.37.43

La difficulté et la longueur des marches seront renseignées sur la fiche technique mise en ligne au plus tard 15 jours avant la sortie.



Je tiens à vous faire partager le plaisir que j'ai eu à lire ce livre. Ce n'est pas un roman ou un récit sur le chemin de Compostelle, mais son auteur Jean-Paul Kauffmann est bien un pèlerin sur son chemin, qui remonte la Marne, à la recherche de son passé. Il nous fait découvrir cette rivière, avec la nature environnante qui enrichit notre imaginaire. On voit les couleurs, on sent les odeurs, on entend les bruits, mais pas seulement, avec lui, nous revisitons l'histoire d'une région, la Marne, La Haute Marne, que je connaissais peu. Terrain de batailles depuis Attila, en passant par les troupes de Napoléon, Foch et les taxis de la Marne pendant "La Grande Guerre". Ses rencontres au fil de son chemin, nous font connaître également la vie économique et sociale de ces départements oubliés politiquement des grands projets d'aménagement et de développement économique.

Un livre humain, comme son auteur.

Lionel Baccou

Extrait :

« La fin d'une rivière. Ça commence mal. La scène se déroule à l'est de Paris, à Chinagora, un centre commercial abandonné, imitation de la Cité interdite avec toits recourbés et chinoiseries habituelles, lions ailés, phénix aux yeux globuleux. Le supermarché, la galerie marchande, les trois restaurants panoramiques, le jardin « des neuf dragons » sont fermés depuis des années. Sur un parking désert, un autobus dépose de temps à autre des touristes chinois qui s'engouffrent dans le seul bâtiment resté ouvert, un hôtel de dix étages. Décor de pacotille où la Marne se jette piteusement dans la Seine. Le promontoire sacré, autrefois honoré par les Romains, est aujourd'hui une esplanade baptisée place du Confluent-France-Chine lors de l'inauguration du complexe, en 1992. De loin, pourtant, depuis l'autoroute de l'Est, Chinagora en impose. Les automobilistes entrevoient une pagode flottante ou la proue d'un paquebot de croisière haut de six à sept étages... »



La recette : Gâteau Marie-Louise

50 gr de farine
10 gr de levure chimique
20 gr d'huile
2 œufs + 1 œuf
20 gr de sucre en poudre
20 gr de lait
3 à 4 pommes reinettes (ou poires, abricots suivant les saisons).
60 gr de beurre + pour beurrer le moule
1 poignée de sucre cassonade



Préchauffez le four à 180° (th 6)

Mettre la farine, le sucre, 2 œufs, le lait, la levure, huile, dans un saladier. Mixer avec un batteur environ 10 secondes.

Verser le mélange dans un moule rond à manquer bien beurré.

Évider les pommes, les peler et les couper en morceaux.

Les disposer sur la pâte en quantité suffisante pour qu'il y ait une bonne épaisseur.

Faire fondre le beurre et ajoutez-y un œuf. Battre avec un fouet. Verser sur les pommes. Ajouter une poignée de cassonade.